

Le discret monastère Sainte Claire

Depuis sa fondation, Romans a accueilli monastères et couvents. Que sont-ils devenus ? Les membres de l'association de Sauvegarde du patrimoine romanais et péageois proposent de raconter l'histoire de huit d'entre eux.

SÉRIE 3/8

En 1212, Claire Offreduccio, jeune fille noble de 18 ans, rencontre François d'Assise, fondateur de l'ordre des frères mineurs, les Franciscains. Conquis par l'idéal de pauvreté absolue et de simplicité de François, elle se retire à Assise, dans une communauté appelée des « Pauvres Dames », bientôt rejointe par ses amies et des parentes dont sa mère. Ainsi, naît un nouvel Ordre qui se développe rapidement, dénommé « les Clarisses » en référence au prénom de Claire, sa fondatrice. En France, la ville de Reims accueille le premier couvent des « Pauvres Dames » dès 1222. Claire Offreduccio âgée de 59 ans meurt en 1253. Elle est canonisée par le pape Alexandre IV, deux ans seulement après sa mort. L'influence de Sainte Claire demeure jusqu'à nos jours puisque, selon le site Monastic, l'Ordre compte environ 16 000 moniales réparties dans un millier de monastères présents sur les cinq continents à travers 76 pays.



Le jardin du monastère Sainte Claire est un havre de paix. Photo: Jacqueline Faure



La chapelle vue de l'intérieur. Photo: Lucien Dupuis

qui avait fait construire en 1867, cette vaste bâtisse avec deux grands jardins. Après sa mort, cette propriété passe de mains en mains jusqu'à l'acquisition par les Clarisses où elles sont toujours installées à l'abri de grands murs qui les préservent de l'agitation urbaine toute proche. Elles vivent des revenus de leurs diverses productions : sirops, confitures, hosties, santons en cire et un sirop antitussif, calmant naturel contre la toux, à base de bave d'escargots élevés dans leur jardin, dont la fabrication ne s'est arrêtée qu'en 1957. Le couvent Sainte Claire de Romans occupe toujours l'emplacement de l'ex-Hôtel des Allées. Aujourd'hui, au cœur de Romans, sous l'autorité de Sœur Marie-Claire, trois Clarisses mènent une vie de prière, de silence et de travail pour l'entretien du jardin et de bâtiments bien trop vastes pour elles.

Sources :

- Revue « Les Amis des Monastères » — Depuis huit siècles les Clarisses » N° 172
- Archives municipales de Romans
- Sauvegarde du patrimoine romanais et péageois - Histoire et patrimoine, Romans et Bourg-de-Péage - 2009

UNE PREMIÈRE INSTALLATION À LA PRESLE

À Romans, différents lieux accueilleraient les Clarisses au fil des années et des événements historiques. Tout commence au quartier de la Presle, au XVIII^e siècle. Anne Glenat, femme très pieuse liée au monastère des Clarisses de Grenoble met une maison à la disposition des sœurs. Pour la fondation de couvent, les accords du pape, des chanoines de Saint-Barnard, du conseil de la ville sont obtenus sous condition que les moniales ne prennent pas le titre de « pauvres Clarisses vivant d'aumônes » et qu'elles ne s'adonnent pas à la mendicité. En effet, celle-ci est interdite à Romans pour tous les ordres religieux établis du fait de l'importance de la misère populaire. Le 16 janvier 1621, quatre premières sœurs, venant du couvent des Clarisses de Grenoble, sont accueillies lors d'une grande procession organisée par l'archevêque de Vienne.

Au fil des années, le nombre de religieuses s'accroît, le couvent s'agrandit par l'achat de propriétés adjacentes. Une chapelle est même construite. Jusqu'à la période révolutionnaire, 24 religieuses apportent aide et soutien à la population romanais. La Révolution les chasse du couvent. Accueillies par des bienfaiteurs, elles restent en ville réparties dans différentes maisons et poursuivent l'exercice de leur vocation en secret. Quelques années passent et au début du XIX^e siècle de nouvelles dispositions régissent les relations entre l'État et les différentes religions en France. Les sœurs isolées cherchent alors à se regrouper et la communauté peut renaitre.

UNE ÉTAPE DANS LA RUE DU FUSEAU

En 1805, onze religieuses encore

présentes se réunissent pour s'installer rue du Fuseau dans une maison mise à leur disposition car le monastère de la Presle a été vendu comme Bien National, transformé en tannerie, teinturerie et mégisserie. Elles vivent là de travaux manuels, des revenus de location de quatre pensionnaires. Elles assurent l'école pour les petites filles et font œuvre de charité.

L'INSTALLATION DÉFINITIVE DANS L'HÔTEL DES ALLÉES

Trop à l'étroit dans la maison de la rue du Fuseau, la communauté forte d'une quarantaine de moniales acquiert en 1834, l'Hôtel des Allées, situé entre le couvent des Cordeliers et le couvent de la Visitation, actuel Musée International de la Chaussure. C'est Charles de Lionne, par ailleurs, abbé de Lesseins et conseiller au Parlement de Grenoble

↳ Sainte Claire retient la pluie en l'air

HISTOIRE

Selon un franciscain du XIV^e siècle, des marins apeurés, en proie à une violente tempête au large de l'Italie, auraient invoqué sainte Claire d'Assise, dont le prénom évoque la lumière. Cela aurait eu pour effet de calmer les eaux et d'illuminer le bateau pour qu'il rentre à bon port. Les sauvant d'une mort certaine. Depuis, Sainte Claire est invoquée pour retener la pluie, d'où l'intérêt pour les futurs mariés de lui faire des offrandes, souvent des œufs, afin d'éloigner le mauvais temps le jour du mariage !

LE PRIVILÈGE DE PAUVRETÉ



Sur un portrait de Sainte-Claire, on remarque la corde avec 3 nœuds comme celle des Cordeliers. Photo: Lucien Dupuis

Claire est aussi la première femme à avoir rédigé elle-même une très austère règle de vie religieuse pour des femmes. Sœurs contemplatives cloîtrées, parfois appelées Sœurs Pauvres, elles mènent une vie de prière, joyeuse et fraternelle. La Règle édictée par Sainte Claire, approuvée par le pape Innocent IV dès 1253, est très simple : elle prône la pauvreté, la mendicité, bannit toute propriété individuelle et propose une vie retirée du monde. Par la suite, la règle s'adoucît jusqu'à permettre les dons, la possession de biens et la possibilité de revenus, par exemple dus à la vente de travaux personnels leur rapportant un peu d'argent.